



CAPES  
CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

**Section : LETTRES CLASSIQUES**

**EPREUVE DE LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE**

Durée : 5 heures

# **CAPES externe et CAFEP de Lettres Classiques**

## **Épreuve de langues et cultures de l'Antiquité**

**durée : 5 heures**

**Annales zéro pour servir aux nouvelles épreuves du concours (session de 2011)**

**2° Epreuve de langues et cultures de l'Antiquité comportant :**

**Partie A : 12 points**

- **une version en langue ancienne (latin ou grec) consistant en la traduction d'un passage, choisi dans un texte de deux à trois pages fourni en édition bilingue (à l'exception du passage à traduire). La langue ancienne est choisie par le candidat au moment de l'inscription ;**
- **et la réponse à une question d'ordre littéraire, culturel ou historique portant sur l'ensemble du texte fourni.**

**Partie B : 8 points**

- **une version en langue ancienne dans la valence qui n'a pas été choisie par le candidat pour la partie A de l'épreuve, consistant en la traduction d'un texte.**

**Durée : cinq heures ; coefficient 3.**

**L'usage d'un dictionnaire bilingue est autorisé pour les langues anciennes.**

## Sujet n° 1

### Exemple proposé : dominante latin

#### I. Partie A (12 points) : version latine accompagnée d'une question.

Première partie : traduisez le passage entre crochets.

*Assassinat de Tarquin l'Ancien et avènement de son gendre, Servius Tullius.*

40. 5. Ex pastoribus duo ferocissimi delecti ad facinus, quibus consueti erant uterque agrestibus ferramentis, in uestibulo regiae quam potuere tumultuosissime specie rixae in se omnes apparitores regios conuertunt ; inde, cum ambo regem appellarent clamorque eorum penitus in regiam peruenisset, uocati ad regem pergunt. Primo uterque uociferari et certatim alter alteri obstrepere ; coerciti ab lictore et iussi in uicem dicere tandem obloqui desistunt ; unus rem ex composito orditur. Cum intentus in eum se rex totus auerteret, alter elatam securim in caput deiecit, relictoque in uolnere telo ambo se foras eiciunt. 41. Tarquinius moribundum cum qui circa erant exceperent, illos fugientes lictores comprehendunt. Clamor inde concursusque populi, mirantium quid rei esset. Tanaquil<sup>1</sup> inter tumultum claudi regiam iubet, arbitros eicit. Simul quae curando uolneri opus sunt, tamquam spes subesset, sedulo comparat, simul, si destituit spes, alia praesidia molitur. [Seruio prope accito cum paene exsanguem uirum ostendisset, dextram tenens orat 'ne inultam mortem soceri, ne socrum inimicis ludibrio esse sinat'. « Tuum est, inquit, Serui, si uir es, regnum, non eorum qui alienis manibus pessimum facinus fecere. Erige te deosque duces sequere, qui clarum hoc fore caput diuino quondam circumfuso igne<sup>2</sup> portenderunt. Nunc te illa caelestis excitet flamma ; nunc expergiscere uere. Et nos peregrini regnauius ; qui sis, non unde natus sis reputa. Si tua re subita consilia torpent, at tu mea consilia sequere. » Cum clamor impetusque multitudinis uix sustineri posset, ex superiore parte aedium per fenestras in Nouam

Deux bergers choisis pour l'[= le roi] exécuter, parmi les plus intrépides, et armés tous deux des outils de fer qu'ils employaient d'habitude dans les champs, entrent dans le vestibule du palais, en simulant une querelle aussi bruyante que possible, pour attirer tous les serviteurs du roi. Tous deux veulent voir le roi ; leurs cris portent jusqu'au fond du palais ; le roi les fait venir. Ils commencent par se mettre tous deux à crier et à essayer de couvrir chacun la voix de son adversaire. Un licteur les fait taire et leur ordonne de ne parler qu'à tour de rôle, et ils cessent, enfin, de se couper la parole. L'un d'eux commence un récit convenu à l'avance. Pendant que le roi lui donnait toute son attention, l'autre lève sa cognée et lui en décharge un coup sur la tête ; puis, laissant l'arme dans la blessure, tous deux s'élancent au dehors. Tarquin tombe mourant dans les bras de son entourage, pendant que les deux fuyards sont arrêtés par les licteurs. Cris. Rassemblement. On se demande ce qui se passe. Tanaquil, au milieu du désordre, fait fermer le palais, met les témoins dehors. Elle se procure sans tarder tout ce qu'il faut pour faire un pansement, comme si elle conservait de l'espoir ; mais, en même temps, au cas où son espoir serait déçu, elle prend d'autres précautions.

(...)

<sup>1</sup> Tanaquil est l'épouse de Tarquin l'Ancien.

<sup>2</sup> Allusion à un prodige qui se produisit lors de l'enfance de Servius Tullius.

uiam uersas – habitabat enim rex ad Iouis Statoris – populum Tanaquil adloquitur. Iubet 'bono animo esse ; sopitum fuisse regem subito ictu ; ferrum haud alte in corpus descendisse ; iam ad se redisse ; inspectum uolnus absterso cruore ; omnia salubria esse ; confidere propediem ipsum eos uisuros ; interim Ser. Tullio iubere populum dicto audientem esse ; eum iura redditurum obiturumque alia regis munia esse.] Seruius cum trabea et lictoribus prodit ac sede regia sedens alia decernit, de aliis consulturum se regem esse simulat. Itaque per aliquot dies cum iam exspirasset Tarquinius celata morte per speciem alienae fungendae uicis suas opes firmavit ; tum demum palam factum est comploratione in regia orta. Seruius praesidio firmo munitus, primus iniussu populi, uoluntate patrum regnavit. Anci liberi<sup>3</sup> iam tum comprehensis sceleris ministris ut uiuere regem et tantas esse opes Serui nuntiatum est, Suessam Pometiam exsulatum ierant. 42. Nec iam publicis magis consiliis Seruius quam priuatis munire opes, et ne, qualis Anci liberum animus aduersus Tarquinius fuerat, talis aduersus se Tarquini liberum esset, duas filias iuuenibus regiis, Lucio atque Arrunti Tarquiniis iungit ; nec rupit tamen fati necessitatem humanis consiliis quin inuidia regni etiam inter domesticos infida omnia atque infesta faceret.

Seruius s'avance avec la trabea et les licteurs ; assis sur le trône, tantôt il décide, tantôt il feint de vouloir en référer au roi. Ainsi, pendant quelques jours, bien que Tarquin fût déjà expiré, sa mort demeura secrète et Seruius, sous couvert de suppléer autrui, affermit sa propre autorité. Enfin tout fut révélé par des lamentations poussées dans le palais. Seruius, soutenu par une garde solide, fut le premier qui devint roi sans être choisi par le peuple et avec le seul consentement du sénat. Quant aux fils d'Ancus, après l'arrestation de leur complices et à la nouvelle que le roi était vivant et Seruius si puissant, ils s'étaient exilés à Suessa Pometia. Plus encore que les mesures politiques, les arrangements de famille de Seruius consolidèrent son autorité. Pour empêcher la rancune qu'avaient eue les fils d'Ancus contre Tarquin de se reproduire chez les fils de Tarquin contre lui-même, il marie ses deux filles aux jeunes princes, Lucius et Arruns Tarquin. Cependant, la prudence humaine ne rompit pas l'inflexible loi du destin et n'empêcha pas l'ambition de faire naître jusque dans sa maison la perfidie et la haine.

Tite-Live, *Histoire Romaine*, I, 40.5-42.2.

[Le texte latin et sa traduction française sont tirés de l'ouvrage suivant : *Tite-Live, Histoire Romaine, livre I*, texte établi par Jean Bayet et traduit par Gaston Baillet, Paris, Les Belles Lettres, 1985].

---

<sup>3</sup> Ancus Martius était le roi qui régna avant Tarquin l'Ancien ; ses fils furent dépossédés du trône par ce dernier, leur tuteur, et commanditèrent l'attentat dont il mourut.

Deuxième partie : répondez à la question suivante portant *sur l'ensemble du texte* : vous montrerez comment, dans ce passage, Tite-Live fait d'un épisode de l'histoire de Rome un récit vivant et animé s'apparentant pour ainsi dire à un spectacle.

## II. Partie B (8 points) : version grecque.

### *Condoléances et...doléances*

*Après la mort d'Alceste, qui a accepté de mourir à la place de son époux Admète, Phérès, le père d'Admète, vient présenter ses condoléances à son fils. Mais ce dernier, qui reproche à son vieux père de n'avoir pas voulu se proposer à la place d'Alceste, est pour le moins mal disposé à son égard...*

#### ΦΕΡΗΣ

Ἦκω κακοῖσι σοῖσι συγκάμνων, τέκνον·  
ἔσθλης γάρ, οὐδεις ἀντερεῖ, καὶ σώφρονος 615  
γυναικὸς ἡμάρτηκας. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν  
φέρειν ἀνάγκη κάπερ ὄντα δύσφορα.  
Δέχου δὲ κόσμον τόνδε, καὶ κατὰ χθονός  
ἵτω· τὸ ταύτης σῶμα τιμᾶσθαι χρεῶν,  
ἥτις γε τῆς σῆς προύθανε ψυχῆς, τέκνον, 620  
καὶ μ' οὐκ ἄπαιδ' ἔθηκεν οὐδ' εἴασε σοῦ  
στερέντα γῆρα πενθίμῳ καταφθίνειν,  
πάσαις δ' ἔθηκεν εὐκλεέστερον βίον  
γυναιξίν, ἔργον τλάσα γενναίου τόδε.  
ᾠ τόνδε μὲν σώσασ', ἀναστήσασα δέ 625  
ἡμᾶς πίτνοντας, χαῖρε, κἂν Ἄιδου δόμοις  
εἶ σοι γένοιτο. Φημί τοιούτους γάμους  
λύειν βροτοῖσιν, ἢ γαμεῖν οὐκ ἄξιον.

**ΑΔ.** Οὐτ' ἦλθες ἐς τόνδ' ἐξ ἔμοῦ κληθεὶς τάφον,  
οὐτ' ἐν φίλοισι σὴν παρουσίαν λέγω. 630  
Κόσμον δὲ τὸν σὸν οὐποθ' ἦδ' ἐνδύσεται.  
Οὐ γάρ τι τῶν σῶν ἐνδεῆς ταφήσεται·  
τότε ξυναλγεῖν χρῆν σ' ὅτ' ὠλλύμην ἐγώ.

Euripide, *Alceste*, vers 614-633.

## Sujet n° 2

### Exemple proposé : dominante latin

#### I. Partie A (12 points) : version latine accompagnée d'une question.

Première partie : traduisez le passage entre crochets.

#### *La trahison de Tarpeia*

Tarpeium nemus et Tarpeiae turpe sepulcrum  
fabor et antiqui limina capta Iouis.  
Lucus erat felix hederoso conditus antro,  
multaque natiuis obstrepit arbor aquis,  
Siluani ramosa domus, quo dulcis ab aestu  
fistula poturas ire iubebat oues.  
Hunc Tatius<sup>1</sup> fontem uallo praecingit acerno  
fidaque suggesta castra coronat humo.  
Quid tum Roma fuit, tubicen uicina Curetis  
cum quateret lento murmure saxa Iouis?  
Atque ubi nunc terris dicuntur iura subactis,  
stabant Romano pila Sabina Foro.  
[Murus erant montes : ubi nunc est Curia saepta,  
bellicus ex illo fonte bibebat equus,  
hinc Tarpeia deae laticem libauit : at illi  
urgebat medium fictilis urna caput.  
Nec satis una malae potuit mors esse puellae,  
quae uoluit flammam fallere, Vesta, tuas?  
Vidit harenosis Tatium proludere campis  
pictaque per flauas arma leuare iugas :  
obstupuit regis facie et regalibus armis,  
interque oblitus excidit urna manus.  
Saepe illa immeritae causata est omina lunae,  
et sibi tingendas dixit in amne comas :  
saepe tulit blandis argentea lilia Nymphis,  
Romula ne faciem laederet hasta Tati :  
dumque subit primo Capitolia nubila fumo,  
rettulit hirsutis brachia secta rubis,  
et sua Tarpeia residens ita fleuit ab arce  
uulnera uicino non patienda Ioui :  
« Ignes castrorum et Tatiae praetoria turmae  
et formosa oculis arma Sabina meis,  
o utinam ad uestros sedeam captiua Penates,  
dum captiua mei conspicer esse Tati!  
Romani montes, et montibus addita Roma,

Je dirai le bosquet de Tarpeia et son honteux  
sépulcre et la prise du seuil de l'antique Jupiter. Il y  
avait un bois sacré florissant dans une gorge tapissée  
de lierre et beaucoup d'arbres bruissaient en réponse  
à des eaux naissantes, demeure rameuse de Silvain  
où sa douce flûte loin de la chaleur faisait venir les  
brebis pour boire. Tatius fait à cette source un  
entourage de palissade en pieux d'érable et couronne  
d'une levée de terre le camp en sûreté. Qu'était donc  
Rome alors que la trompette de Cures secouait les  
rochers proches de Jupiter d'un grondement  
persistant ? Et, là où l'on donne maintenant des lois  
aux terres soumises se dressaient sur le forum  
romain les javelots sabins.

(...)

---

<sup>1</sup> Titus Tatius prit les armes contre Romulus à la suite du rapt des Sabines.

et ualeat probro Vesta pudenda meo ! ]  
 Ille equus, ille meos in castra reponet amores,  
 cui Tatius dextras collocat ipse iubas!  
 Quid mirum patrios Scyllam secuisse capillos,  
 candidaque in saeuos inguina uersa canes?  
 Proditā quid mirum fraterni cornua monstri,  
 cum patuit lecto stamine torta uia?  
 Quantum ego sum Ausoniis crimen factura puellis,  
 improba uirgineo lecta ministra foco!  
 Pallados extinctos si quis mirabitur ignes,  
 ignoscat : lacrimis spargitur ara meis.  
 Cras, ut rumor ait, tota pigrabitur urbe :  
 tum cape spinosi rorida terga iugi.  
 Lubrica tota uia est et perfida : quippe tacentis  
 fallaci celat limite semper aquas.  
 O utinam magicæ nossem cantamina Musæ!  
 Haec quoque formoso lingua tulisset opem.  
 Te toga picta decet, non quem sine matris honore  
 nutrit inhumanae dura papilla lupae.  
 Sic, hospes, pariamne tua regina sub aula?  
 Dos tibi non humilis prodita Roma uenit.  
 Si minus, at raptæ ne sint impune Sabinae :  
 me rape et alterna lege repende uices!  
 Commissas acies ego possum soluere nupta :  
 uos medium palla foedus inite mea.  
 Adde, Hymenæe, modos ; tubicen, fera murmura conde:  
 credite, uestra meus molliet arma torus.  
 Et iam quarta canit uenturam bucina lucem,  
 ipsaque in Oceanum sidera lapsa cadunt.  
 Experiar somnum, de te mihi somnia quaeram :  
 fac uenias oculis umbra benigna meis.»

Ce cheval transportera mon amour dans le camp, ce cheval dont Tatius place lui-même la crinière à droite ! Quoi d'étonnant à ce que Scylla ait coupé les cheveux de son père et que son aine blanche ait été transformée en chiens cruels ? Quoi d'étonnant à ce qu'eussent été trahies les cornes d'un frère monstrueux quand le chemin entortillé s'ouvrit grâce à un peloton de fil ? Quel grand déshonneur vais-je faire aux filles d'Ausonie, impure servante choisie pour le foyer virginal ! Si quelqu'un s'étonne de voir éteint le feu de Pallas, qu'il pardonne : l'autel est arrosé de mes larmes. Demain à ce que dit la rumeur, on fera trêve par toute la ville : prends alors le flanc couvert de rosée de la colline pleine d'épines. Tout le chemin est glissant et perfide ; c'est qu'il cache toujours sous un sentier trompeur les eaux qui se taisent. Oh puissé-je avoir appris les incantations de la Muse magique ! Ma langue aussi eut apporté de l'aide à mon beau héros. C'est à toi que convient une toge brodée, non à celui que, sans l'honneur maternel, nourrit la dure mamelle de la louve inhumaine. Donnerai-je naissance ainsi, mon hôte, en tant que reine dans ton palais ? Ce n'est pas une humble dot que je t'apporte en trahissant Rome ; sinon, que l'enlèvement des Sabines ne soit pas impuni ! Enlève-moi ; à chacun son tour, au tien, prends ta revanche ; si tu m'épouses, je peux séparer les armées au combat : vous, faites un pacte d'accord par mon manteau de mariée ! Donne aussi tes rythmes, Hyménée ; trompette, cache tes grondements sauvages : croyez-moi, mon lit de mariage calmera vos armes. Et déjà le quatrième buccin chante la lumière qui va venir et les étoiles d'elles-mêmes glissent et tombent dans l'océan. Je vais essayer le sommeil, je lui demanderai pour moi des songes à ton sujet : daigne venir, en ombre favorable à mes regards ! »

Propertius, *Elégies*, IV, 4, 1-66.

[Le texte latin et sa traduction française sont tirés de l'ouvrage suivant : Propertius, *Elégies*, texte établi et traduit par Simone Viarre, Paris, Les Belles Lettres, 2007.]

### Deuxième partie

Répondez à la question suivante, portant sur *l'ensemble du texte* : vous montrerez comment Propertius, en s'emparant de la légende de Tarpeia, parvient à inscrire l'épigramme dans une perspective patriotique propre à l'idéologie du règne d'Auguste.

II. Partie B (8 points) : version grecque

*Alexandre met fin au siège de Tyr*

25. 1 Ἡ δὲ πολιορκία τοιοῦτον ἔσχε πέρας. Ἀλεξάνδρου τὴν μὲν πολλὴν τῆς δυνάμεως ἀναπαύοντος ἀπὸ πολλῶν ἀγώνων τῶν ἔμπροσθεν, ὀλίγους δὲ τινὰς, ὡς μὴ σχολάζοιεν οἱ πολέμιοι, τοῖς τείχεσι προσάγοντος, Ἀρίστανδρος ὁ μάντις ἐσφαγιάζετο· καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν θρασύτερον διωρίσατο πρὸς τοὺς παρόντας ἐν ἐκείνῳ τῷ μηνὶ πάντως ἀλώσεσθαι τὴν πόλιν. 2 Γενομένου δὲ χλευασμοῦ καὶ γέλωτος (ἦν γὰρ ἡ τελευταία τοῦ μηνὸς ἡμέρα), διηπορημένον αὐτὸν ἰδὼν ὁ βασιλεὺς καὶ συμφιλοτιμούμενος αἰετοῖς μαντεύμασιν, ἐκέλευσε μηκέτι τριακάδα τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τρίτην φθίνοντος ἀριθμεῖν· καὶ τῇ σάλπιγγι σημήνας ἀπεπειράτο τῶν τειχῶν ἐρρωμνέστερον ἢ περὶ ἐξ ἀρχῆς διενεόθη. 3 Γενομένης δὲ λαμπρᾶς ἐπιβολῆς, καὶ μηδὲ τῶν ἐπὶ στρατοπέδου καρτερούντων, ἀλλὰ συντρεχόντων καὶ προσβοηθούτων, ἀπεῖπον οἱ Τύριοι· καὶ τὴν πόλιν εἶλε κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν.

Plutarque, *Vie d'Alexandre*, 25.



## Exemple proposé : dominante grec

## I. Partie A (12 points) : version grecque accompagnée d'une question.

Première partie : traduisez le passage entre crochets.

*Convoqué par Œdipe pour lui dévoiler le nom du meurtrier de Laïos, Tirésias révèle toute la vérité au roi.  
Toute la vérité, rien que la vérité...*

<p><b>XO.</b> Ἡμῖν μὲν εἰκάζουσι καὶ τὰ τοῦδ' ἔπη ὄργῃ λελέχθαι καὶ τὰ σ', Οἰδίπου, δοκεῖ. Δεῖ δ' οὐ τοιούτων, ἀλλ' ὅπως τὰ τοῦ θεοῦ μαντεῖ' ἄριστα λύσομεν, τότε σκοπεῖν.</p> <p><b>TE.</b> Εἰ καὶ τυραννεῖς, ἐξισιώτεον τὸ γοῦν ἴσ' ἀντιλέξαι· τοῦδε γὰρ κἀγὼ κρατῶ· οὐ γὰρ τι σοὶ ζῶ δοῦλος, ἀλλὰ Λοξία, ὥστ' οὐ Κρέοντος προστάτου γεγράψομαι. Λέγω δ', ἐπειδὴ καὶ τυφλὸν μ' ὠνειδίσας· σὺ καὶ δέδορκας κοῦ βλέπεις ἴν' εἰ κακοῦ, οὐδ' ἔνθα ναίεις, οὐδ' ὄτων οἰκεῖς μέτα. Ἄρ' οἶσθ' ἀφ' ὧν εἶ; καὶ λέληθας ἐχθρὸς ὧν τοῖς σοῖσιν αὐτοῦ νέρθε κάπῃ γῆς ἄνω. Καὶ σ' ἀμφιπλήξῃ μητρός τε καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς ἔλθ' ποτ' ἐκ γῆς τῆσδε δεινόπους ἀρά, βλέποντα νῦν μὲν ὄρθ', ἔπειτα δὲ σκότον. Βοῆς δὲ τῆς σῆς ποῖος οὐκ ἔσται λιμὴν, ποῖος Κιθαιρῶν οὐχὶ σύμφωνος τάχα, ὅταν κατασθῆ τὸν ὑμέναιον ὄν δόμοις ἄνορμον εἰσέπλευσας εὐπλοίας τυχῶν; Ἄλλων δὲ πλήθος οὐκ ἐπαισθάνη κακῶν &amp; σ' ἐξισώσει σοὶ τε καὶ τοῖς σοῖς τέκνοις. Πρὸς ταῦτα καὶ Κρέοντα καὶ τοῦμόν στόμα προπηλάκιζε· σοὶ γὰρ οὐκ ἔστιν βροτῶν κάκιον ὅστις ἐκτριβήσεται ποτε.</p> <p><b>OI.</b> [Ἦ ταῦτα δῆτ' ἀνεκτὰ πρὸς τούτου κλύειν; Οὐκ εἰς ὄλεθρον; οὐχὶ θάσσον; οὐ πάλιν ἄψορρος οἴκων τῶνδ' ἀποστραφεῖς ἄπει; <b>TE.</b> Οὐδ' ἰκόμην ἔγωγ' ἄν, εἰ σὺ μὴ ἴκάλεις.</p>	<p>405</p> <p>410</p> <p>415</p> <p>420</p> <p>425</p> <p>430</p>
---	---

LE CORYPHEE. □ Il nous semble bien à nous que, si ses mots étaient dictés par la colère, il en est de même pour les tiens, Œdipe ; et ce n'est pas de tels propos que nous avons besoin ici. Comment résoudre au mieux l'oracle d'Apollon ! voilà seulement ce que nous avons à examiner.

TIRESIAS. □ Tu règues ; mais j'ai mon droit aussi, que tu dois reconnaître, le droit de te répondre point pour point à mon tour, et il est à moi sans conteste. Je ne suis pas à tes ordres, je suis à ceux de Loxias ; je n'aurai pas dès lors à réclamer le patronage de Créon. Et voici ce que je te dis. Tu me reproches d'être aveugle ; mais toi, toi qui y vois, comment ne vois-tu pas à quel point de misère tu te trouves à cette heure ? et sous quel toit tu vis, en compagnie de qui ? – sais-tu seulement de qui tu es né ? – Tu ne te doutes pas que tu es en horreur aux tiens, dans l'enfer comme sur la terre. Bientôt, comme un double fouet, la malédiction d'un père et d'une mère, qui approche terrible, va te chasser d'ici. Tu vois le jour : tu ne verras bientôt plus que la nuit. Quels bords ne rempliras-tu pas alors de tes clameurs ? – quel Cithéron<sup>1</sup> n'y fera pas écho ? – lorsque tu comprendras quel rivage inclément fut pour toi cet hymen où te fit aborder un trop heureux voyage ! Tu n'entrevois pas davantage le flot de désastres nouveaux qui va te ravalier au rang de tes enfants ! Après cela, va, insulte Créon, insulte mes oracles : jamais homme avant toi n'aura plus durement été broyé du sort.

ŒDIPE. □

(...)

<sup>1</sup> Ce nom de montagne est pris ici dans le sens de *montagne*.

ΟΙ.	Οὐ γάρ τί σ' ἤδη μῶρα φωνήσονται, ἔπει σχολῆ σ' ἄν οἴκους τοὺς ἐμοὺς ἐστευλάμην.	
ΤΕ.	Ἴμεϊς τοιοῖδ' ἔφυμεν, ὥς μὲν σοὶ δοκεῖ, μῶροι, γονεῦσι δ' οἷ σ' ἔφυσαν, ἔμφρονες.	435
ΟΙ.	Ποίοισι; μείνον· τίς δέ μ' ἐκφύει βροτῶν;	
ΤΕ.	Ἦδ' ἡμέρα φύσει σε καὶ διαφθερεῖ.	
ΟΙ.	Ὡς πάντ' ἄγαν αἰνικτὰ κάσαφῃ λέγεις.	
ΤΕ.	Οὐκ οὐν σὺ ταῦτ' ἄριστος εὐρίσκειν ἔφυς;	440
ΟΙ.	Τοιαῦτ' ὀνειδίζ' οἷς ἔμ' εὐρήσεις μέγαν.	
ΤΕ.	Αὐτὴ γέ μέντοι σ' ἡ τύχη διώλεσεν.	
ΟΙ.	Ἄλλ' εἰ πόλιν τήνδ' ἐξέσωσ' οὐ μοι μέλει.	
ΤΕ.	Ἄπειμι τοίνυν· καὶ σύ, παῖ, κόμιζέ με.	
ΟΙ.	Κομιζέτω δῆθ'· ὥς παρῶν σύ γ' ἐμποδῶν δχλεῖς, συθεῖς τ' ἄν οὐκ ἄν ἀλγύναις πλέον.	445
ΤΕ.	Εἰπὼν ἄπειμ' ὄν οὐνεκ' ἦλθον, οὐ τὸ σὸν δεισας πρόσσωπον· οὐ γάρ ἔσθ' ὄπιου μ' ὀλεῖς. Λέγω δέ σοι· τὸν ἄνδρα τοῦτον δν πάλαι ζητεῖς ἀπειλῶν κάνακηρύσσων φόνον τὸν Λαίειον, οὗτός ἐστιν ἐνθάδε, ξένος λόγφ μέτοικος, εἶτα δ' ἐγγενῆς φανήσεται Θηβαῖος, οὐδ' ἠσθήσεται τῆ ξυμφορῆ· τυφλὸς γάρ ἐκ δεδορκότος καὶ πτωχὸς ἀντὶ πλουσίου ξένην ἐπι σκήπτρῳ προδεικνύς γαῖαν ἐμπορεύσεται.] Φανήσεται δὲ παισὶ τοῖς αὐτοῦ ξυνῶν ἀδελφὸς αὐτὸς καὶ πατήρ, κάξ ἦς ἔφυ γυναικὸς υἱὸς καὶ πόσις, καὶ τοῦ πατρὸς δμοσπόρος τε καὶ φονεύς. Καὶ ταῦτ' ἰὼν εἴσω λογίζου· κἄν λάβῃς μ' ἐψευσμένον, φάσκειν ἔμ' ἤδη μαντικῆ μηδὲν φρονεῖν.	450 455 460

Et, du même coup, il se révélera père et frère à la fois des fils qui l'entouraient, époux et fils ensemble de la femme dont il est né, rival incestueux aussi bien qu'assassin de son propre père! Rentre à présent, médite mes oracles, et, si tu t'assures que je t'ai menti, je veux bien alors que tu dises que j'ignore tout de l'art des devins.

Sophocle, *Œdipe Roi*, vers 404-462.

[Le texte grec et sa traduction française sont tirés de l'ouvrage suivant : *Sophocle, Ajax, Œdipe Roi, Électre*, texte établi par Alphonse Dain et traduit par Paul Mazon Paris, Les Belles Lettres, 1997<sup>10</sup>].

Deuxième partie : répondez à la question suivante portant *sur l'ensemble du texte* : vous montrerez comment, dans ce passage au style prophétique, Sophocle reprend le mythe d'Œdipe en révélant non pas seulement l'identité du meurtrier de Laïos, mais toute l'horrible vérité concernant le roi.

## II. Partie B (8 points) : version latine.

*Une voix illustre*

*Après sa victoire sur Darius en 333 avant J.-C., Alexandre échange avec la mère de celui-là une parole qui honore son amitié avec Héphaïstios, présent. Valère-Maxime aime ainsi à rappeler les belles actions des étrangers...*

Quod ita esse rex Alexander sensit. Darei castris in quibus omnes necessarii eius erant potitus, Hephaestione gratissimo sibi latus suum tegente, ad eos adloquendos uenit. Cuius aduentu mater Darei recreata humi prostratum caput erexit Hephaestionemque, quia et statura et forma praestabat, more Persarum adulata tamquam Alexandrum salutauit. Admonita deinde erroris per summam trepidationem excusationis uerba quaerebat. Cui Alexander 'nihil est' inquit 'quod hoc nomine confundaris : nam et hic Alexander est'. Vtri prius gratulemur ? Qui hoc dicere uoluit an cui audire contigit ? Maximi enim animi rex, et iam totum terrarum orbem aut uictoriis aut spe complexus, tam paucis uerbis se cum comite suo partitus est. O donum inclitae uocis danti pariter atque accipienti speciosum ! Quod priuatim quoque merito ueneror, clarissimi ac disertissimi uiri promptissimam erga me beniuolentiam expertus.

Valère-Maxime, *Faits et dits mémorables*, Livre IV, 7, ext. 2.

---

## Exemple proposé : dominante grec

## I. Partie A (12 points) : version grecque accompagnée d'une question.

Première partie : traduisez le passage entre crochets.

*Clytemnestre accable de reproches Agamemnon qui s'apprête à sacrifier Iphigénie*

ΚΛ. Ἄκουε δὴ νῦν ἄνακαλόφω γὰρ λόγους,  
 κοῦκέτι παρωδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.  
 Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ἀναβῶσω,  
 ἔγνημας ἄκουσάν με κέλευθε βία,  
 τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον κατακτανῖν,  
 βρέφος τε τοῦμιν ζῶν προσουδίσας πέδι,  
 μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.  
 [Καὶ τὸ Διὸς σε παῖδ', ἐμῷ δὲ συγγόνῳ,  
 ἵπποισι μαρμαίροντ' ἐπεστρατευοῦσάντην ἄ  
 πατήρ δὲ πρόσθε Τυνδάρεώς σ' ἐρρέσατο  
 ἱκέτην γενόμενα, τὰμὰ δ' ἔσχεσ αὖ λέχη.  
 Οὐδ' σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σέ καὶ δόμους  
 συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμειπτος ἦ γενή,  
 εἰς τ' Ἀφροδίτην σωφρονόουσα καὶ τὸ σὸν  
 μέλαθρον αὖθις, ὥστε σ' εἰσιόντα τε  
 χαίρειν θύραξί τ' ἐξίοντ' εὐδαιμονεῖν.  
 Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν  
 δάμαρτα ἄφλαῦραν δ' οὐ σπάνιος γυναῖκ' ἔχων.  
 Τίκτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένουσι παιδῶ σοι  
 τόνδ', ὃν μῆδ' οὐ τλημόνιος μ' ἀποστερεῖς.  
 Κἄν τις σ' ἔρηται τίνοσ ἑκατὶ νῦν κτενεῖς,  
 λέξον, τί φήσεις; ἢ μὰ χρῆ λέγειν τὰ σά;  
 Ἐλένην Μενέλαος ἵνα λάβῃ. Καλόν γ' ἔπος,  
 κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτεῖσαι τέκνα ἄ  
 τᾶχθιστα τοῖσι φιλότατοισ ἀνοόμεθα.]  
 Ἄγ', εἰ στρατεύσῃ καταλιπὼν μ' ἐν δόμασιν,  
 κῶκεῖ γενήσῃ διὰ μακροῦς ἀπουσίας,  
 τί ν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἔξω δοκεῖς,  
 ὅταν θρόνουσ τῆσδ' εἰσῆμι πάντας κενούς,  
 κενούς δὲ παρθενώνας, ἐπὶ δὲ διακρούσ  
 μόνῃ καθῶμαι, τήνδε θρηνηθῶσ' ἀεί  
 « Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὃ φτεύσας πατήρ,  
 αὐτὸς κτανῖν, οὐκ ἄλλοσ οὐδ' ἄλλη χερί »;  
 Τοιόνδε μῖσος καταλιπὼν πρὸς τοὺσ δόμους  
 ἔπα ἄβραχειασ προφάσεισ δὲ δαῖ μόνον,  
 ἐφ' ἣ σ' ἐγὼ καὶ παῖδεσ αἰ λαλαμμένα  
 δεξόμεθα δέξιν ἦν σε δέξασθαι χρών.  
 Μὴ δῆτα πρὸσ θεῶν μήτ' ἀναγκάσῃσ ἐμᾶ  
 κακὴν γενέσθαι περὶ σέ, μήτ' αὐτὸσ γένη.

Clytemnestre : écoute-moi donc : je vais parler ouvertement sans plus user de détours ni d'énigmes. D'abord - et ce sera mon premier grief - tu m'as épousée malgré moi, tu m'as prise de force après avoir tué mon premier mari, Tantale, et écrasé sur le sol mon enfant vivant, brutalement arraché à mon sein.

(...)

Va, si tu pars pour la guerre en me laissant au logis et si, là-bas, ton absence se prolonge, penses-tu à ce que sera, au palais, l'état de mon cœur, quand je verrai vide chacun des sièges où elle s'asseyait, vide sa chambre virginale, quand au milieu des larmes, assise toute seule, j'exhalerai sans cesse cette plainte sur elle : « Celui qui t'a perdue, mon enfant, c'est le père auquel tu devais la vie. Il t'a tuée, lui et personne d'autre, aucune autre main. » C'est après avoir laissé derrière toi un tel sujet de haine que tu reviendras ? Il suffira d'un léger prétexte pour qu'avec les filles que tu m'auras laissées nous te réservions l'accueil que tu mérites. Ah ! au nom des dieux, ne me force pas à être coupable envers toi, et ne le sois pas toi-même.

Εἶεν •  
 1185 θάσσεσ δὲ τὴν παῖδ' • εἶτα τίνας εὐχὰς ἔραις;  
 τί σοι κατεύξῃ τὰγαθόν, σφάξων τέκνον;  
 νόστον πανηρόν, οἴκαθ' ἐν γ' αἰσχροῦσ ἴαν;  
 'Ἄλλ' ἐμὲ δίκαιον ἀγαθὸν εὐχέσθαι τί σοι;  
 οὐ τᾶρ' ἀσυνέτους τοῦσ θεοῦσ ἡγοίμ' ἐν,  
 1190 εἰ τοῖσιν ἀθένηταισιν εὐ φρονήσομαι;  
 'Ἦκων δ' ἐσ Ἄργωσ προσπεσῆ τέκνωσ σοῖσ;  
 ἀλλ' οὐ θέμισ σοι. Τίσ δὲ καὶ προσελάφεται  
 παῖδων σ', ἐν' αὐτῶν προσέμενοσ κτάνησ τινά;  
 Ταῦτ' ἤλθεσ ἕβη διὰ λόγων, ἧ σκηπτρά σοι  
 1195 μόνον διαφέρειν καὶ σφραγιστάσιν μέλαι;  
 'Ὅν χρῆν δίκαιον λόγον ἐν Ἀργείοισ λέγειν •  
 « Βούλεσθ', Ἀχαιοί, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;  
 κληῖρον τίθεσθε παῖδ' ὅταν θανεῖν χρεῶν. »  
 'Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ', ἀλλὰ μὴ σ' ἐξαιρετον  
 1200 σφάγιον παρασχεῖν Δαναΐδαισ παῖδα σὴν •  
 ἧ Μενέλεωσ πρὸ μητρός Ἑρμιόνησ κτανεῖν,  
 οὐπερ τὸ πρᾶγμα ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ἧ τὸ σὺν  
 σφάξουσα λέκτρον παιδὸσ ἐσπερήσομαι,  
 1205 ἧ δ' ἐξαμαρτοῦσ', ὑπόροφον νεάνιδα  
 Σπάρτησ κομιζοῦσ', εὐτυχῆσ γενήσεται.  
 Τούτιον ἀμειψαί μ' εἴ τι μὴ καλῶσ λέγω.  
 εἰ δ' εὐ λέλεκται, <μετα>νοῶν δὴ μὴ [γε] κτάνησ  
 τὴν σὴν τε κάμην παῖδα, καὶ σφάφρων ἔσῃ.

Mettons. Tu vas sacrifier ta fille. Dès lors, quelles prières vas-tu prononcer ? Quel bienfait implorer pour toi-même, en égorgeant ton enfant ? Un funeste retour, après ce départ infamant de chez toi ? Quant à moi, est-il juste que je te souhaite quelque bien ? Ne serait-ce pas vraiment tenir les dieux pour stupides, que de témoigner de la sympathie aux assassins ? De retour en Argos, iras-tu embrasser tes enfants ? Mais cela t'est interdit. Lequel d'entre eux voudra seulement tourner les yeux vers toi, si tu ne dois les laisser approcher que pour tuer l'un ou l'autre ? Y as-tu réfléchi ou bien ne penses-tu qu'à exhiber ton sceptre et à commander ton armée ? Tu aurais dû tenir aux Argiens le langage de la justice : « Vous voulez, Achéens, faire voile vers le pays phrygien ? Tirez au sort celui dont la fille doit mourir. » Voilà l'équité, et non que tu livres ta fille aux Danaens en victime d'élection. Ou bien c'était à Ménélas de tuer Hermione en échange de sa mère, puisque cette puisque cette affaire le concernait. En fait c'est moi, la gardienne de ta couche, qui vais perdre mon enfant, tandis que la coupable conservera sa fille sous son toit, à Sparte, et sera heureuse. Réponds à cela, si tu trouves quoi que ce soit à reprendre. Mais si j'ai raison, change d'avis et renonce à tuer cette fille qui est tienne et mienne : tu agiras en sage.

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, vers 1146-1208

[Le texte grec et sa traduction française sont tirés de l'ouvrage suivant : *Euripide, Tragédies. Tome 7, 1ère partie. Iphigénie à Aulis*, texte établi et traduit par François Jouan, Paris, Les Belles Lettres, 1993].

Deuxième partie : répondez à la question suivante portant sur l'ensemble du texte : montrez par quels procédés Clytemnestre tente de dissuader Agamemnon de sacrifier Iphigénie. Vous fondez votre réponse sur une lecture détaillée de l'ensemble du texte grec incluant le passage à traduire.

## II. Partie B (8 points) : version latine.

### *Réflexions de Cicéron sur la guerre et ses règles*

Sunt autem quaedam officia etiam aduersus eos seruanda, a quibus iniuriam acceperis. Est enim ulciscendi et puniendi modus ; atque haud scio an satis sit eum qui lacessierit, iniuriae suae paenitere ut et ipse ne quid tale posthac et ceteri sint ad iniuriam tardiores. Atque in re publica maxime conseruanda sunt iura belli. Nam cum sint duo genera decertandi, unum per disceptationem, alterum per uim, cumque illud proprium sit hominis, hoc beluarum, confugiendum est ad posterius si uti non licet superiore. 35 Quare suscipienda quidem bella sunt ob eam causam ut sine iniuria in pace uiuatur ; parta autem uictoria, conseruandi ii qui non crudeles in bello, non immanes fuerunt, ut maiores nostri Tusculanos, Aequos, Volscos, Sabinos, Hernicos in ciuitatem etiam acceperunt, at Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt ; nollem Corinthum, sed credo aliquid secutos, oportunitatem loci maxime, ne posset aliquando ad bellum faciendum locus ipse adhortari.

Cicéron, *De Officiis*, I, 34-35